



Alain MOUSSU

Plaidoyer pour l'engagement des vétérinaires pour la faune sauvage et la biodiversité

Docteur vétérinaire et militant de la biodiversité sur le plan de la conservation, Alain Moussu a fondé la LPO PACA et le Fonds Univet Nature. Retour d'expérience de 40 ans d'actions pour les animaux.

Comment les vétérinaires peuvent-ils demain être encore plus engagés en faveur de la faune sauvage non captive et de la biodiversité en général ?

L'effondrement de la biodiversité est une tragédie qui :

- ▶ prive nos enfants de la beauté du monde ;
- ▶ réduit l'éventail des ressources humaines (alimentaires, pharmaceutiques, génie biomimétique etc.) ;
- ▶ favorise l'émergence de pandémies (concept One Health).

L'humanité n'a moralement pas le droit de provoquer l'extinction des espèces avec lesquelles elle partage cette planète. Puisqu'il n'est pas trop tard pour agir, et que les programmes de conservation font la preuve de leur efficacité, il faut nous mettre au travail collectivement.

En tant que protecteurs de la vie animale au quotidien, les vétérinaires et les ASV sont considérés par le grand public comme des acteurs légitimes de la protection de la nature, et des acteurs de confiance.

Ces équipes soignantes sont partout en France déjà fortement engagées dans l'accueil de la faune sauvage en détresse. Nous pouvons aller beaucoup plus loin en termes d'efficacité et d'image si nous ajoutons une dimension collective et coordonnée à notre engagement, en valorisant la générosité de nos clients. C'est pourquoi le fonds Univet Nature promeut avec force le microdon « biodiversité » de 50 centimes dans les établissements de soins.

6000 établissements de soins, en contact régulier avec la moitié de la population française, peuvent collecter sans effort autour de 10 millions d'euros par an.

S'ils le décident, ils peuvent devenir, avec le microdon « biodiversité » notamment, une force majeure de la protection des animaux sauvages dans ce pays.

Quel sera le rôle des vétérinaires dans la société de demain ?

En 2016, notre confrère Christophe Carlier a consacré une thèse passionnante à ce thème : «Le développement durable: une réponse à la crise d'identité de la profession vétérinaire». En conclusion de sa thèse¹, il souligne qu'« il est temps pour la profession de réfléchir comme une entreprise sur quatre niveaux de responsabilité, économique, juridique, éthique et philanthropique. Imaginer la durabilité de la profession vétérinaire, c'est l'envisager au travers des attentes de ses parties prenantes. Imaginer la durabilité de la profession vétérinaire, c'est l'ancrer profondément dans la société. Les vétérinaires possèdent une aura particulière, ils aiment les animaux. Ils sont les garants du lien homme-animal. Un lien extrêmement puissant puisqu'il rappelle à l'homme son animalité qu'il a trop longtemps voulu nier en se coupant de la nature et en considérant les animaux uniquement comme des ressources. Nous appelons, entre autres, la profession vétérinaire à se poser la question de l'éthique animale et à définir son propre courant de pensée ».

Au cœur d'une pandémie mondiale, le concept One Health vient encore témoigner du rôle que le vétérinaire doit revendiquer en regard de la complexité des relations homme-animal.

En 2021, nous avons publié avec le Dr Gueric Radière la vision d'Univet Nature s'agissant de One Health (<https://univetnature.org/2021/02/17/univet-nature-sengage-dans-linitiative-one-health/>), vision dont un des axes majeurs est la volonté de préparer et organiser les conditions réalistes d'une large participation des établissements de soins vétérinaires à cette action One Health, partant du constat que les praticiens en sont aujourd'hui majoritairement absents.



Visite de la pépinière de Helpsimus © Alain MOUSSU



La protection de la biodiversité animale passe par l'arrêt de la destruction de la forêt primaire (photo prise à Bornéo) © Benjamin KABOUCHE



Alain Moussu, Franck Bonin et Antoine Cadi pour les tortues de Madagascar © Univet Nature

Pourquoi avoir fondé UNIVET NATURE ?

Associé fondateur de la société d'exercice SAS Univet en 2018, j'ai présenté le projet d'un fonds de dotation vétérinaire (Univet Nature) à mes nouveaux associés et au Président d'Univet, Christophe Navarro, qui l'ont adopté avec enthousiasme. Ce projet est le fruit d'une collaboration inédite entre des vétérinaires et des écologues, notamment plusieurs acteurs de la LPO PACA, dont son directeur Benjamin Kabouche (aujourd'hui directeur d'Univet Nature). Mon objectif est de créer les conditions de l'engagement des vétérinaires et ASV pour la biodiversité.

Univet Nature est un fonds de dotation d'initiative vétérinaire. Il a pour vocation de créer un flux financier entre (notamment) la profession vétérinaire, ses partenaires et ses clients d'une part, et des associations de protection de la nature d'autre part (<https://univetnature.org/univet-nature/>).

Univet Nature promeut un engagement moderne, celui d'une profession toute entière au service d'une grande cause. Le Conseil d'Administration d'Univet Nature est statutairement constitué pour moitié de vétérinaires, sans prérequis sur leur activité ou leur société d'exercice s'ils sont praticiens.

Univet Nature est en forte croissance, il a distribué 25.000 € en 2019 et 100.000 € en 2020. Avec le recrutement de son directeur en 2021, Univet Nature veut accélérer son développement et met en oeuvre de nouvelles actions de mécénat, d'expertise, de compensation carbone.

Auprès de la profession vétérinaire et du grand public, une des nouveautés importantes cette année sera le Gala de l'espoir pour les animaux sauvages, organisé en ligne le 27 septembre 2021, une initiative vétérinaire tout à fait originale (<https://gala-univet.fr>).

Une autre innovation en 2021 a été la création du Trophée Univet Nature, un prix accordé à 3 thèses vétérinaires portant sur la biodiversité (<https://univetnature.org/trophee-univet-nature/>).



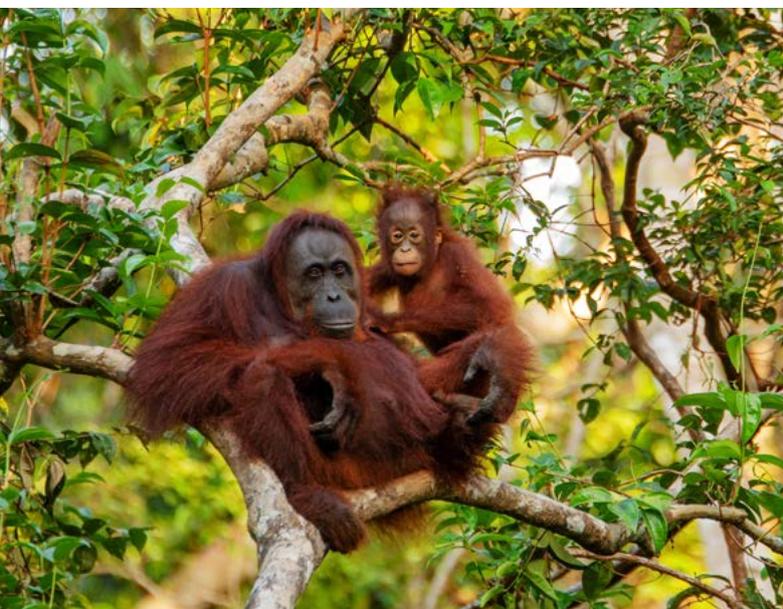
Fondateur d'Univet Nature (<https://univetnature.org>), je copilote actuellement les partenariats avec 17 associations françaises bénéficiaires du fonds de dotation, dont certaines impliquent fortement les vétérinaires :

- ▶ **FAUNE ALFORT** (Dr Jean-François Courreau) : centre de sauvegarde de la faune sauvage à Maisons-Alfort ;
- ▶ **LPO PACA** (Dr Franck Dupraz) : centre régional PACA de sauvegarde de la faune sauvage ;
- ▶ **YABOUMBA** (Dr Norin Chaï) : centre de sauvegarde de la faune sauvage à Sumatra, Indonésie ;
- ▶ **HUTAN** (Dr Marc Ancrenaz) : programme en faveur des orangs-outans et éléphants de Bornéo, Malaisie.
- ▶ **SOPTOM** (Dr Franck Bonin) : village des tortues à Ifaty, Madagascar ;
- ▶ **MANU** (Dr Caroline Blanvillain) : conservation des oiseaux endémiques de Polynésie.

Une partie des fonds d'Univet Nature provient des microdons « biodiversité » collectés dans 60 cliniques (en avril 2021), une action que j'ai initiée en 2018 avec la start-up Heoh (le développeur du logiciel à installer sur le terminal de paiement).



Tigre au Népal © Dharmendra KHANDAL



Orang-outan

Pourquoi penses-tu que les cliniques et les vétérinaires ont un rôle prépondérant à jouer pour la biodiversité?

Pendant que l'humanité martyrise les animaux sauvages, elle n'a jamais autant soigné et choyé ses animaux dits « de compagnie », au premier rang desquels les chiens et les chats, devenus des membres à part entière de la famille. La profession vétérinaire est au carrefour de ce paradoxe insupportable : comment protéger les animaux sauvages au même titre que les animaux domestiques ?

Univet Nature apporte un élément de réponse original en créant une chaîne de solidarité entre les animaux et en encourageant la générosité des clients des établissements de soins. Lancée fin 2020, la campagne de mobilisation sociétale « Je prends soin de mon animal tout en protégeant la nature » s'articule autour du microdon.

Cette campagne s'appuie sur la générosité de nos clients, lors de leurs achats en ligne (sur les plateformes vétérinaires JungleVet et Myvetshop), dans leurs interactions avec les laboratoires Vet'Analys

et Vetodiag, mais aussi et surtout dans les établissements de soins qui ont installé le logiciel de microdon Heoh sur leur TPE (terminal de paiement électronique).

Lorsque le logiciel Heoh a été installé sur le TPE, le client se voit proposé à chaque transaction de faire un don de 50 centimes pour les animaux sauvages (<https://univetnature.org/acteurs-de-la-protection-de-la-nature-avec-le-micro-don/>). Le taux d'acceptation du client est de 60% en moyenne, et l'équipe soignante est félicitée pour cette initiative, souvent même par des clients qui viennent de refuser la proposition de don.

Une clinique de taille moyenne collecte autour de 2000 € par an. A Madagascar, cette collecte correspond au salaire annuel de 4 à 5 personnes, recrutées par exemple pour la protection des Lémuriens ou pour la reforestation. Cette action permet donc de lutter contre la pauvreté, un prérequis à la protection de la biodiversité dans de nombreux pays.

Le microdon est sans engagement pour la structure vétérinaire (elle peut le désactiver quand elle veut), non chronophage, non intrusif, quasi-gratuit (les frais bancaires sur les 50 centimes), et ne génère aucune complication comptable. C'est une action qui mobilise tous les amoureux de la nature - propriétaires d'animaux, ASV, vétérinaires, associations bénéficiaires (<https://www.youtube.com/watch?v=RkCb2dkapko>) – et qui génère de la fierté tant chez les équipes soignantes que chez les clients des cliniques.

L'installation du microdon est renforcée par des outils de communication qui valorisent, dans la structure vétérinaire, l'engagement de celle-ci pour une grande cause animale.

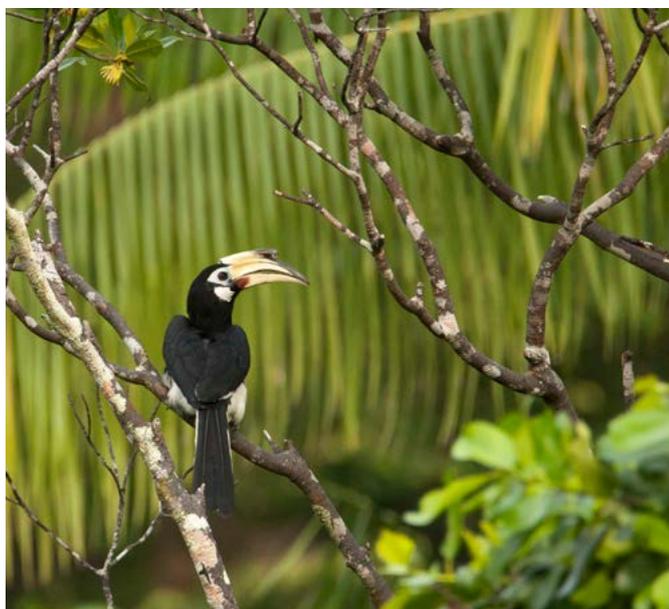
Récemment, un groupe de travail bénévole a vu le jour, constitué de 4 vétérinaires, 2 étudiants vétérinaires et 1 ASV, dont la mission est de recruter des établissements de soins vétérinaires collecteurs de microdons.



1 Carlier Christophe (2016). Le développement durable : une réponse à la crise d'identité de la profession vétérinaire ? Thèse pour le Doctorat Vétérinaire, l'Université Claude-Bernard - Lyon 1 : 107 p.

Associations partenaires d'Univet Nature

- ▶ **LPO PACA** : centre régional de sauvegarde de la faune sauvage (Buoux, Vaucluse) et les Vautours dans le Verdon.
- ▶ **FAUNE ALFORT** : centre de sauvegarde de la faune sauvage (Maisons-Alfort).
- ▶ **ADAFAM** : protection et gestion de la forêt de Manompana (Madagascar).
- ▶ **CETAMADA** : protection de la baleine à bosse sur ses sites de migration à Madagascar.
- ▶ **SOPTOM** : protection des tortues terrestres au sud de Madagascar.
- ▶ **HELPSIMUS** : protection d'un lémurien rare de Madagascar, le Grand Hapalémur.
- ▶ **HUTAN** : protection des orangs-outans, éléphants et leurs forêts à Bornéo (Malaisie).
- ▶ **PANTHERA** : protection des félins sauvages en Indonésie et Malaisie (tigres, panthères nébuleuses, chats marbrés, chats dorés asiatiques, léopards, etc.).
- ▶ **REGARDS D'AILLEURS** : protection des macaques noirs au nord de Sulawesi (Indonésie).
- ▶ **RIMBA** : protection et gestion de la forêt de Muaro Duo à Sumatra (Indonésie).
- ▶ **YABOUMBA** : centre de réhabilitation de la faune sauvage à Sumatra (Indonésie).
- ▶ **HOMMES ET ENVIRONNEMENT** : protection des Indris.
- ▶ **CETDM** : protection des plages où pondent les tortues à la Réunion.
- ▶ **AWELY** : protection des tigres au Népal.
- ▶ **CAPTE** : protection des espaces naturels en Tunisie (lac d'Ichkeul).
- ▶ **MANU** : protection des oiseaux de Polynésie française.



Calao pie © RIMBA



ACTU

FAUNE SAUVAGE

Les vétérinaires d'Univet s'engagent pour la biodiversité

Afin de se joindre aux acteurs de la protection de la nature, le fonds de dotation Univet, créé par et pour des vétérinaires, vient de voir le jour.

Même si la profession est légitime et attendue sur le sujet de la protection de la nature et de la biodiversité, et bien que de nombreux vétérinaires soient engagés au quotidien en faveur de cette cause, aucune action commune d'envergure n'existait jusqu'à présent. C'est pour pallier ce manque qu'Alain Moussu (A 84), praticien à Hyères (Var), et Christophe Navarro (A 02), praticien et président d'Univet, ont décidé de créer le fonds de dotation vétérinaire pour la nature Univet (FDDU)¹. Ils souhaitent ainsi proposer à tous les vétérinaires français de participer à des actions concrètes pour la faune sauvage et ses milieux naturels.

Afin de mieux comprendre en quoi consiste cette action, nous avons interrogé Alain Moussu.

Qu'est-ce qui caractérise votre fonds de dotation pour la nature ?

Alain Moussu : Le fonds de dotation Univet (FDDU), outil juridique de mécénat, a été créé afin de soutenir des organisations non gouvernementales qui œuvrent pour la protection de la nature et de la biodiversité en collectant puis en redistribuant des fonds. Sachant que nous sommes actuellement dans une période d'extinction rapide et massive de nombreuses espèces animales et végétales, les vétérinaires sont pleinement légitimes à se fédérer pour tenter de lutter contre cela. Souvent déjà très active dans l'accueil de la faune sauvage et dans des programmes de conservation de la nature, la profession n'est pas encore identifiée par le grand public comme militante. Après avoir coordonné de nombreuses missions pour la faune sauvage, depuis plus de 20 années avec la Ligue pour la protection des oiseaux en région Provence-Alpes-Côte-d'Azur (LPO Paca), je milite aujourd'hui pour que la profession dans son ensemble s'approprie cet enjeu planétaire. Ma rencontre et mon association avec le réseau de cliniques vétérinaires Univet ont permis de lancer le projet FDDU.

Quelles sont les actions financées sur le terrain ?

A. M. : Le FDDU travaille avec deux partenaires spécialisés (le fonds de dotation Feralis² et la LPO Paca³). Avec Feralis, le FDDU soutient des associations impliquées, à Madagascar, dans la protection des lémuriens et des baleines à bosse et, à Bornéo, en faveur des orangs-outans et des gibbons. Le partenariat avec la LPO Paca est plus local. Mais ce type de collaboration sera normalement étendu prochainement aux centres de sauvegarde d'autres régions.



© GODDARD PHOTOGRAPHY - ISTOCK

Quelle est l'origine principale des dons ?

A. M. : Nos clients (ceux de la profession en général) sont généreux, ils soutiennent souvent des associations de protection animale, et ils sont heureux et fiers de soutenir une cause animale portée par leur clinique vétérinaire. Les dons commencent également à nous parvenir des laboratoires partenaires de la profession.

À quels vétérinaires vous adressez-vous ?

A. M. : Nous nous adressons aux 6 000 cliniques vétérinaires de France, en particulier à toutes les consoeurs et tous les confrères pour qui le métier de vétérinaire est porteur de valeurs : la passion, l'engagement, la transparence, la liberté, la solidarité. La seule condition pour participer est d'adhérer au groupement d'achats Univet.

Comment inciter les praticiens à adhérer ?

A. M. : Au-delà de la cause défendue, les retombées potentielles en termes d'image et de cohésion d'équipe sont très positives pour les cliniques. Les retours sont enthousiastes.

À terme que souhaitez-vous ?

A. M. : Il faut encore nous faire connaître, augmenter le nombre d'adhésions vétérinaires et consolider la gouvernance de l'association. Dans cette perspective, le fonds de dotation Univet sera présent sur un stand lors du prochain congrès de l'Afvac⁴ à Marseille du 29 novembre au 1^{er} décembre 2018. ●

CLOTHILDE BARDE

¹ www.univet-veterinaire.com.

Contact : fdd@univet-veterinaire.com.

² Association présidée par Alain Moussu. www.feralis.fr.

³ <https://paca.lpo.fr>.

⁴ Association française des vétérinaires pour animaux de compagnie.

CLINIQUES VÉTÉRINAIRES ET **PETITS DONS** : UN DUO GAGNANT **POUR LA CAUSE ANIMALE ?**

Lors du paiement des achats, une simple pression sur la touche verte du terminal de carte bancaire envoie quelques centimes ou euros sur le compte d'une bonne cause animale.

De plus en plus de cliniques vétérinaires proposent à leurs clients cette pratique, validée par le Conseil national de l'Ordre vétérinaire.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
CHANTAL BÉRAUD**



ALEXIS CARADET

Directeur des opérations
de la plate-forme digitale HeoH

**UN PETIT DON EST QUASI
« INDOLORE » !**

Notre société HeoH déploie une solution digitale sécurisée de collecte de dons sur terminal de paiement des commerçants, depuis 2018. Par ce biais, actuellement, près de 500 cliniques vétérinaires collectent déjà des dons en faveur de diverses causes animales. Car une clinique vétérinaire est l'un des lieux les plus efficaces en matière de collecte de dons, avec un taux d'acceptation de l'ordre de 70 %. Par ailleurs, cette action donne encore plus de sens au métier des vétérinaires et de leurs assistantes. Les praticiens sont également libres de changer, en soutenant par la suite d'autres associations s'ils le souhaitent. Au final, tout le monde est donc gagnant *via* une solution digitale simple, sécurisée et complètement gratuite pour le commerçant. Généralement, ce sont les associations qui démarchent les cliniques vétérinaires. Chaque association peut donc proposer le site d'endossement à ses commerçants pour faciliter l'inscription de la solution de don¹. Quant à notre commission, elle tourne autour de 9 à 12 % selon les types de collectes et les montants réalisés.

1. www.bit.ly/3tvtN60



**PATRICK HAYOT
(TURIN 96, ITALIE)**

Praticien en canine à Nice
(Alpes-Maritimes)

**LA MAJORITÉ
DES CLIENTS SONT
CONTENTS DE DONNER**

Comme notre clinique fait partie du GIE d'Univet, j'ai été directement contacté par l'association qui en dépend : Univet Nature. Son trésorier, Alain Moussu, nous a montré des vidéos lors d'une visioconférence pour nous sensibiliser aux causes animales qu'il défend, essentiellement en zone tropicale - Madagascar, Indonésie, Malaisie, etc. Du coup, on a décidé de tester cette formule de petits dons. Mais au départ, j'ai eu un problème, car je n'osais rien demander à mes clients en caisse : je cliquais en effet sur non, la touche rouge du terminal bancaire, à leur place ! Puis je suis enfin parvenu à passer ce cap et je constate aujourd'hui que la majorité des propriétaires d'animaux donnent volontiers. C'est rapide à leur expliquer en quelques mots. Et s'ils veulent en savoir plus, nous leur disons de consulter le site Internet d'Univet Nature. Quant à nos assistantes vétérinaires, elles sont très fières de notre engagement. Au début, on parvenait à collecter environ 10 euros par mois, alors qu'aujourd'hui les montants mensuels recueillis sont plutôt de l'ordre de 200 à 250 €.



**WIM VERBIEST
(GAND 96, BELGIQUE)**

Praticien mixte à Rive-de-Gier
(Loire)

**NOUS COLLECTONS
EN MOYENNE 10 EUROS
PAR JOUR**

Avec mon épouse, nous sommes très sensibles aux causes de soutien à la Nature. Cependant, notre clinique est située dans la vallée du Gier, dans une zone géographique qui ne fait donc pas partie des plus riches de France. Du coup, comme nos clients trouvent parfois déjà que les frais vétérinaires sont chers, nous avons un peu peur de leurs réactions vis-à-vis d'une demande de petits dons. Mais au final, ils sont bien 70 % à accepter, même si souvent ils ne donnent pas à chaque consultation... Cela fait plaisir de voir qu'ils nous font confiance. Nos assistantes participent aussi volontiers à cette action, car nous sommes tous certains que l'argent collecté pour Univet Nature va soutenir sur place des projets concrets visant à aider des populations à mieux vivre ensemble avec les animaux sauvages qui les entourent, *via* des programmes de reforestation, de lutte contre le braconnage, d'éducation à l'environnement. Et à terme, préserver la biodiversité, c'est aussi un moyen de combattre l'émergence de pandémies, le réchauffement climatique, etc.

Ils lancent un fonds en faveur de la faune sauvage

Le fonds de dotation Univet est créé pour valoriser des actions de protection de la biodiversité. Chacun, entreprises ou particuliers, peut y participer. Explications

Si tous les vétérinaires pouvaient se donner la main... Alain Moussu, vétérinaire à Hyères, fait le même constat depuis trente ans : sur les 6000 cliniques de France, « seule une centaine de vétérinaires sont ouvertement militants ou acteurs de la protection de la nature ». Englués dans des emplois du temps chargés, ils ne voient souvent guère plus loin que le fond de leur salle de soins. « Cette profession est pourtant attendue sur cette question. Elle a la légitimité de s'investir, mais elle ne l'a pas encore fait à ce jour. »

L'effet Daktari

Certes, les initiatives de la profession vétérinaire en faveur de la faune sauvage sont nombreuses, variées et pertinentes, mais il manquait un mouvement de fond pouvant embarquer les cliniques et cabinets vétérinaires, ainsi que les entre-

prises partenaires et le grand public. Christophe Navarro, vétérinaire à Mougins (Alpes-Maritimes) et président d'Univet, complète : « Le crois que 95 % des vétérinaires ont embrassé la profession en regardant Daktari. Mais on a tendance à oublier cette passion. Avec cet engagement, on met en commun notre travail quotidien en atteignant un accomplissement personnel. On redevient des gosses quand on recommence à sauver, des chatons comme des animaux sauvages. »

Univet est un réseau pluridisciplinaire regroupant 27 vétérinaires associés, 19 cliniques et 60 salariés sur les Bouches-du-Rhône, mais principalement le Var et les Alpes-Maritimes.

Avec un fonds d'investissement pour partenaire financier, est créé le fonds de dotation Univet. Chacun peut y contribuer par des dons



Alain Moussu et Christophe Navarro ont présenté le fonds Univet à une soixantaine de vétérinaires et entreprises partenaires, vendredi à Hyères. (Photo S. M.)

ment fiscal : les entreprises peuvent bénéficier d'une réduction d'impôt de 60 % du montant des versements et 66 % pour les particuliers. À quoi sert ce fonds ?

Actions à Bornéo et Madagascar

Localement, il soutient le Centre régional de sau-

garde de la faune sauvage, géré par la Ligue de protection des oiseaux (LPO) Paca à Buoux, sur le territoire du Parc naturel régional du Luberon. C'est peu connu, mais quand un animal sauvage blessé ou empoisonné est confié à une clinique vétérinaire, c'est là qu'il est

inséré dans la nature. Une équipe de 150 bénévoles y participe.

En 2017, 1448 animaux ont transité par ce centre, surtout des oiseaux (buses, faucons, éperviers, cigognes, poussins de martinets, mésanges, chouettes, hiboux tombés du nid), mais aussi des hérissons, chauve-souris, renardeaux, blaireaux, fouines...

« On veut qu'un maximum de cliniques fasse le job en sachant quels bénévoles contacter pour amener les animaux à Buoux. Gagner du temps est très important pour augmenter les chances de survie des animaux blessés », explique Alain Moussu. Le fonds Univet soutient aussi Feralis, créé par la LPO en 2017. Cette fois, il s'agit de développer et soutenir toute activité d'intérêt général dans le domaine de la protection de la nature, en vue d'assurer la conservation de la faune et de la

flore sauvages.

Exemples en 2018, des conventions sont signées avec des ONG pour créer une aire protégée à Madagascar (forêt d'Ambodiriana) et soutenir l'acquisition de parcelles forestières et le centre de conservation des gibbons à Bornéo (Kalawett). Dernière initiative, Univet va ouvrir une boutique en ligne d'aliments pour animaux domestiques, à prix accessibles et concurrentiels, dont la marge à vendre sera consacrée au fonds Univet.

« Là aussi, il s'agit de créer un flux financier éthique permettant à tout propriétaire d'un animal de compagnie de contribuer à la protection de la nature », concluent les vétérinaires. Alors, êtes-vous prêts à vous engager ?

SYLVAIN MOUHOT

Savoir +
www.univet-veterinaire.com

Après le confinement, les vétérinaires lancent un fonds de dotation pour la faune sauvage

Au sortir du confinement, les vétérinaires du réseau Univet Nature réitérent leur appel aux dons au bénéfice de la faune sauvage. « Durant le confinement, nous avons constaté que les animaux sauvages retrouvent un petit peu d'espace, mais aussi que d'autres modes de consommation sont possibles. Le micro-don en est un et nous souhaitons le promouvoir », explique Alain Moussu, l'un des initiateurs du fonds présidé par Christophe Navarro, vétérinaire à Mougins.

« 50 % à 60 % des clients participent »

Dans une cinquantaine de cliniques, pour la plupart situées dans le Sud-Est, le micro-don est proposé automatiquement sur le terminal de paiement après une consultation vétérinaire. Avant le règlement, le client peut attribuer, s'il le souhaite, la somme modique de 0,50 €. « Entre 50 et 60 % de nos clients le font spontanément en nous

remerciant pour cette action », indique Alain Moussu, vétérinaire à Hyères. Ce petit geste, qui génère de la fierté pour le contributeur, est devenu un marqueur important de l'engagement des vétérinaires pour la faune sauvage.

L'épidémie de Covid-19 a fragilisé nombre d'associations de protection de la nature, contraintes de réduire leurs programmes. C'est le cas des ONG financées par les parcs zoologiques qui, ayant dû fermer, se retrouvent elles-mêmes en difficulté financière.

D'où l'appel à abonder le fonds Univet par des micro-dons, mais aussi des dons volontaires permettant un abattement fiscal de 66 % pour les particuliers, 60 % pour les personnes morales. Autre initiative, la plateforme de vente en ligne Junglevet (alimentation pour animaux, accessoires, médicaments non soumis à ordonnance) reverse une part de ses bénéfices à Univet.

Localement, les moyens réunis par



Un faucon hobereau soigné dans le centre de sauvegarde de la faune sauvage de Buoux, dans le Luberon, qui reçoit le soutien financier du fonds de dotation Univet Nature. (Photo G. Delauney)

Univet permettent d'attribuer une aide au centre de sauvegarde de la faune sauvage de Buoux (Luberon) où sont soignés tous les animaux sauvages récupérés dans la région. Internationalement, Univet soutient

des projets d'acquisition foncière pour des forêts primaires à Madagascar, en Malaisie et en Indonésie. En partenariat avec l'association HUTAN, plus de 10 000 € ont été dévolus à la protection de l'habitat

écologique des éléphants et des orangs-outans de Bornéo, l'un des primates les plus menacés d'extinction sur Terre.

« Concernés par la disparition des espèces »

Benjamin Kabouche, directeur de la LPO Paca, explique : « Nous pensons que la priorité doit être portée sur les derniers refuges où la vie sauvage peut s'exprimer naturellement »

Alain Moussu conclut : « Ces initiatives soulignent un engagement du monde vétérinaire qui se sent concerné par la disparition des espèces. Nos clients peuvent contribuer à renforcer ce mouvement, en demandant à leur vétérinaire de proposer le micro-don. »

À raison de 0,50 € par micro-don, une clinique vétérinaire peut contribuer à hauteur de 20 000 € par an.

SYLVAIN MOUHOT

www.univet-veterinaire.com

ANALYSE

BIODIVERSITÉ

« DEPUIS MON ENFANCE, JE ME RÊVE EN “DOCTEUR DAKTARI” »

Des vétérinaires, alliés à d'autres protecteurs de la Nature, sont en train d'inventer de nouvelles formules de recueil de dons afin notamment de préserver la biodiversité. Les praticiens les soutiendront-ils dans ce pari osé? Rencontre avec l'un de ces passionnés, Alain Moussu, praticien en canine.

PAR CHANTAL BÉRAUD

Le grand public imagine volontiers le praticien vétérinaire comme étant le grand protecteur de tous les animaux dans leur environnement: de nos chats domestiques jusqu'aux lointaines panthères noires. Mais concrètement? Cette image mythique pourrait bien devenir une réalité, les vétérinaires pourraient se mobiliser dans les mois à venir, en servant « simplement » d'interface entre leur clientèle et des associations de protection de la Nature. Il semblerait même que tout le monde ait à y gagner. L'idée vient notamment d'hommes passionnés et militants. Tel Alain Moussu (Alfort 1984), praticien en canine dans le réseau vétérinaire Univet.



ALAIN MOUSSU
Praticien en canine

Où votre engagement trouve-t-il son origine?

Depuis mon enfance, je me rêve en « docteur Daktari »! Comme je suis en particulier passionné d'ornithologie, j'ai rejoint la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), où j'ai notamment rencontré le naturaliste Benjamin Kabouche.

Cette rencontre a été décisive dans votre parcours puisqu'en 2018 vous avez avec Benjamin Kabouche rejoint un fonds de dotation pour protéger des habitats naturels encore de très bonne qualité écologique dans divers sanctuaires où vivent des animaux sauvages, notamment en Malaisie, en Indonésie et à Madagascar¹. Quel a été le déclic?

Après avoir dirigé pendant vingt ans la LPO Provence-Alpes-Côte d'Azur, Benjamin a quitté ses fonctions pour former avec moi un binôme au service d'Univet Nature, un

fonds de dotation d'origine vétérinaire créé en 2018. Il y a deux ans, j'ai découvert que l'on pouvait adapter le TPE (terminal de paiement électronique) des cliniques pour inciter les clients à faire un don pour soutenir nos actions. Lors de son passage en caisse, le TPE propose au client de faire un petit don. Ce message est oralement accompagné par une simple phrase du vétérinaire ou de l'ASV. Nous conseillons aux cliniques qui adhèrent à notre démarche de choisir un don fixe à hauteur de cinquante centimes, pour ne pas rencontrer de difficulté comptable et obtenir l'adhésion du client. Sur ces 50 centimes, 6 centimes reviennent à l'entreprise Heoh qui met à notre disposition sa solution sécurisée de collecte digitale. Les 44 centimes restants vont à Univet Nature et sont intégralement reversés aux associations de terrain de droit français que nous soutenons.

Comment votre démarche est-elle perçue?

Les ASV, les jeunes générations et les femmes, tous métiers confondus, sont les plus réceptives à cette forme d'engagement.

À Madagascar, le praticien lyonnais Franck Bonin (à droite) pratique un dernier examen d'une tortue radiata avant de la relâcher dans la nature.



Univet Nature, en chiffres

En 2020, Univet Nature fonctionnait avec 70 structures vétérinaires collectrices de petits dons. Et 100 000 euros ont été distribués aux 15 associations bénéficiaires sélectionnées par le fonds.

Grand gala national en faveur de la faune sauvage

Univet Nature organise le lundi 27 septembre prochain à Nice La Soirée de l'espoir pour les animaux sauvages. Les cliniques vétérinaires peuvent inviter leurs clients à participer par visioconférence¹ à ce grand gala national de soutien à la faune sauvage. En cours de soirée, les associations bénéficiaires soutenues par Univet Nature monteront sur scène pour présenter leurs actions, et des dons en ligne pourront être faits. Le montant récolté s'affichera au fur à mesure sur les écrans. Quelques riches bienfaiteurs ainsi que des personnalités vedettes de la protection animale devraient contribuer à animer cet original « téléthon » animal d'un nouveau genre!

1. www.gala-univet.fr

Qu'elles appartiennent ou pas au réseau vétérinaire Univet, toutes les cliniques peuvent-elles devenir collectrices² ?

Oui. Concrètement, chaque clinique parvient en moyenne quotidiennement à collecter 10 euros. C'est fantastique de penser qu'un jour de collecte dans une structure permet par exemple de financer 3 à 6 journées de travail d'un garde à Madagascar, pour lutter contre le braconnage des lémuriers ou y œuvrer à la reforestation.

Les cliniques seraient-elles les futures championnes de la biodiversité planétaire ?

Comme il existe environ 6000 cliniques en France, si chacune d'elles collectait disons 2000 euros par an, on parviendrait en théorie à récolter 12 millions d'euros! C'est colossal: très peu d'associations de protection de la Nature gèrent pour le moment autant d'argent.

Quel est votre objectif à moyen terme ?

Faire que d'ici trois à cinq ans, les professions vétérinaires

À la caisse, le client est informé qu'il peut faire un petit don s'il le souhaite. Un renvoi aux affiches et au site Internet d'Univet Nature complète son information.



© Univet Nature



Exemple de ticket avec le décompte des dons effectués. Ce dispositif n'entre pas dans le chiffre d'affaires et ne perturbe pas le système de caisse du praticien.



© Guillaume Murat pour AVSF

TÉMOIGNAGE

CLAIRE BENISTI

Responsable du mécénat et des partenariats privés, Agronomes et vétérinaires sans frontières (AVSF)

Nous espérons monter un réseau des cliniques partenaires

L'association AVSF se lance dans la collecte de petits dons via les cliniques et groupements vétérinaires, car c'est un système rapide, simple et flexible à mettre en place. Le succès attendu de cette opération repose sur le fait que de nombreux clients partagent un lien presque affectif avec leur vétérinaire, et seront donc vraisemblablement sensibles à l'engagement de leur praticien! Notre objectif est de parvenir à 30 à 40 cliniques partenaires, d'ici fin 2021. C'est un moyen simple de contribuer au soutien de l'élevage et de l'agriculture paysanne dans les pays du Sud, en finançant sur le terrain la formation d'auxiliaires paravétérinaires, l'appui au développement des services publics vétérinaires locaux, etc. Nous sommes en effet actuellement dans un contexte où il est de plus en plus difficile de lever des fonds publics (qui constituent encore environ 80 % du budget d'AVSF), avec des fonds privés qui se raréfient également. Nous espérons que cette nouvelle forme de collecte offrira une troisième voie pour financer nos projets. Comptant sur la mobilisation des vétérinaires, nous venons de leur créer une nouvelle page dédiée, consultable sur : www.avsf.org. Ils peuvent aussi me contacter directement par mail à : c.benisti@avsf.org

et ASV deviennent ensemble un des premiers acteurs de la biodiversité dans notre pays. Il y a urgence: on sait qu'actuellement, seulement 1 % des fonds recueillis en France sont versés pour la survie des animaux sauvages. Pourtant, avec la crise de la Covid-19, on voit à quel point il est maintenant vital de préserver les santés environnementale, animale et humaine dans le monde et de mettre enfin en pratique le concept One Health. ●

1. www.univetnature.org
2. [www.bit.ly/3axBRfj](https://bit.ly/3axBRfj)
Contact : alain.moussu@univetnature.org



Univet
NATURE

Je prends soin de mon animal,
tout en protégeant la nature

univetnature.org